

Allocution Rachel
Forum Mondial des Femmes Francophones

Bonjour Mesdames et Messieurs,

Je m'appelle Rachel Mwanza.

Je suis née et j'ai grandi ici même, en République Démocratique du Congo.

Je suis heureuse de participer au Forum Mondial des Femmes Francophones.
Je suis fière d'être parmi vous pour parler de l'éducation des jeunes filles.

Nous tous ici, nous avons de la chance d'être confortable dans nos vies.

C'est agréable n'est-ce pas?

Mais il ne faut pas oublier que d'autres n'ont pas cette chance, comme les enfants de la rue.

J'ai été moi-même une enfant de la rue.

Je veux vous parler de mon histoire.

Quand j'étais petite, j'allais à l'école et je vivais dans une grande maison avec ma famille.

J'étais heureuse.

Mais un jour, mon père a perdu son travail et je suis devenu une « Shégué », une enfant de la rue comme il y en a des milliers ici à Kinshasa.

Comme il y en a des millions dans le monde.

Avant de devenir actrice de cinéma, j'ai vécu dans la rue.

Là j'ai connu la peur, la faim, la violence et le désespoir.

Cette histoire, je la raconte dans ce livre

« Survivre pour voir ce jour » que j'ai écrit avec Dedy Bilamba.

Survivre pour voir ce jour... Mais quel jour?

Ce n'est pas le jour où j'ai reçu l'*Ours d'argent* à Berlin... Ce n'est pas non plus le jour où j'ai marché sur le tapis rouge aux *Oscars*...

Ce jour, c'est celui où pour la première après des années dans la rue, je suis retournée à l'école.

Dans la rue on devient comme des soldats pour survivre.

On oublie la lecture et l'écriture pour apprendre à se battre.

Mais à chaque fois que je voyais les autres enfants aller à l'école, je me rappelais des jours où j'étais heureuse.

Dans mes voyages à travers le monde, j'ai vu des enfants qui rêvent de rencontrer Justin Bieber.

Moi, dans la rue ici à Kinshasa, je rêvais d'aller à l'école.

Tout simplement, comme vos enfants.

Dieu merci mon rêve se réalise. Après 4 ans dans la rue, j'ai enfin mis l'uniforme pour aller à l'école.

Aujourd'hui je suis ici devant vous.

Mais mes amis sont encore dans la rue.

Ils attendent aussi que leur rêve se réalise.

Pour cela ils ont besoin de vous, ils ont besoin de nous.

Numéro UN, il ne faut pas les oublier.

Arrêter de faire semblant de ne pas les voir.

Quand j'étais dans la rue, j'étais invisible; comme un fantôme.

Et si on me voyait, on me détestait.

Numéro DEUX, le vrai problème, c'est LA MISÈRE.

C'est la pauvreté qui jette les enfants dans la rue.

Il faut donner du travail aux parents pour qu'ils donnent un avenir à leurs enfants.

Numéro TROIS, il faut aider les gens qui aident les enfants.

C'est l'espoir qui est nécessaire pour que les deux côtés se rencontrent.

Les enfants de la rue ont tous l'espoir de s'en sortir - ils sont beaucoup plus fort que vous pensez - et il faut être là au rendez-vous pour les aider.

Pour finir, il faut leur donner la chance d'être des enfants, avec des rêves et un avenir.

Les enfants ont besoin de jouer et de rire pour rester des enfants.

Alors Mme La ministre de la Francophonie

Mesdames et Messieurs,

Je vous encourage à découvrir mon histoire, car elle raconte la vie des milliers de jeunes filles qui n'ont pas le droit à l'éducation.

Rappelez-vous que si pour moi la vie est devenue un conte de fée, mes amis vivent encore un cauchemar.

Ils sont forts et courageux, mais ils ont besoin de nous.
Ils ont besoin de nous pour retrouver l'enfance qui leur a été volé.

Au Québec, je poursuis mon rêve.
Je suis à l'école, je rattrape le temps perdu.
Mais tous les enfants de la rue ont droit à l'éducation

S'il vous plaît, n'ayez pas pitié de moi.
Je suis une survivante.
Dites à vos enfants qu'ils ont de la chance de vous avoir comme parents.
Dites à vos enfants qu'ils ont la chance d'aller à l'école.
Mais surtout, dites-vous que nous avons un devoir face à ces enfants qui ne demandent qu'à vivre normalement comme tout le monde.

Je vous remercie d'avoir pris le temps de m'écouter.

Rachel Mwanza